

Vingt-deuxième dimanche du Temps Ordinaire  
Prenez sur vous mon joug, dit le Seigneur ;  
devenez mes disciples,  
car je suis doux et humble de cœur.



Repas organisé par les Petits Frères des pauvres à Roncq.

Nous te remercions, Seigneur, car à travers ton Fils fait homme  
tu veux partager avec chaque homme et chaque femme ton amour.

Grâce à l'amour qui jaillit du cœur de la Trinité,  
fais que nos vies soient riches d'œuvres de miséricorde et de compassion  
envers les frères et les sœurs qui sont dans le besoin.

Rends l'Eglise, comme les premières communautés chrétiennes,  
encore capable de partage :

capable de reconnaître dans le visage des frères et des sœurs plus faibles  
le visage de ton Fils crucifié et ressuscité ;

capable de partager le pain et le temps  
avec ceux qui tendent leurs mains en demandant notre solidarité.

Nous te le demandons par Marie, Étoile de la nouvelle évangélisation,  
Elle qui n'a rien demandé pour elle-même, mais a accueilli ton Don  
et a donné, aux frères devenus fils, ta bénédiction. Amen

### Lecture du livre de Ben Sira le Sage 3, 17-18.20.28-29

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur.

Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui.

Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

### Psaume 67, 4-5ac, 6-7ab, 10-11

***Béni soit le Seigneur : il élève les humbles.***

Les justes sont en fête, ils exultent ;  
devant la face de Dieu ils dansent de joie.

Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.

Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

*Père des orphelins, défenseur des veuves,  
tel est Dieu dans sa sainte demeure.*

*À l'isolé, Dieu accorde une maison ;  
aux captifs, il rend la liberté.*

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,  
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.

Sur les lieux où campait ton troupeau,  
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

### Lecture de la lettre aux Hébreux 12, 18-19.22-24a

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre.

Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux.

Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

## **Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 14, 1.7-14**

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient.

Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »



Repas à l'occasion de la Journée mondiale des pauvres  
en l'église Saint-Pierre-d'Arène de Nice, le 13 novembre 2021.  
(Photo Frantz Bouton)

## COMMENTAIRE POUR LE 22<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Il y a quelques années un livre est sorti, « Dieu, la science, les preuves », pour affirmer que l'existence de Dieu était une évidence et ceci en s'appuyant donc sur la science. Un autre livre est bien évidemment paru pour dire qu'au contraire « c'est scientifique, Dieu n'existe pas »... Vaste débat, d'ailleurs sans fin, car il ne fait en fait que conforter chacun dans ses propres positions sans jamais pleinement convaincre la partie opposée. Et, pire encore, cela ne permet guère de dialogue et d'écoute, chacun possédant « la » vérité qui ne peut être contredite. Vouloir à tout prix prouver, ou au contraire nier, l'existence de Dieu ne sert en fin de compte à pas grand-chose, voire à rien. Cette volonté de tout vouloir expliquer n'exprimerai-t-elle au fond que notre désir de tout vouloir dominer, d'être les maîtres de notre environnement, de notre destin ?

Or il existe certaines choses que notre raison peut appréhender sans cependant pleinement définir ou mettre en belle équation mathématique, il en est justement ainsi de l'amour. Comment expliquer cette relation qui unit des personnes, se donnant et se recevant l'une de l'autre, vecteur de vie et d'avenir ? L'amour repose tout d'abord sur une confiance qui ne cherche pas à tout savoir sur l'autre, à mettre la main sur sa personne. Il se donne comme une évidence et se solidifie par cette foi partagée en chacun. Pour nous, chrétiens, Dieu est justement Amour. Si nous y croyons, nous pourrions le faire découvrir, apporter la « preuve » de sa présence en nos vies, par notre manière même de vivre vis-à-vis de nos proches.

Les lectures de ce dimanche nous rappellent que Dieu se révèle tout particulièrement à travers nos relations envers les plus petits, les plus pauvres, ceux qui ne peuvent donner que leur confiance et leur amitié, que de l'amour en remerciement du peu que nous pourrions leur offrir. À travers eux, c'est Dieu qui rend grâce, qui se montre, qui nous rejoint.

Abbé Sylvain Desquiens.

**Dieu notre Père,  
alors que nous allons partager ce repas  
que nous tenons de ta bonté et de notre travail,  
garde-nous attentifs aux plus pauvres que nous  
afin que tous reçoivent leur pain quotidien  
et que, tous ensemble,  
nous puissions chanter ta louange en vérité.  
Amen.**



**Que le pain que tu déposes sur notre table, Seigneur,  
nous aide à vivre ton amour et à le rayonner,  
afin que nous soyons capables  
de nourrir ceux et celles qui ont faim,  
de guérir le mal, d'engendrer paix et confiance,  
de dissiper les angoisses  
et de faire éclore la joie véritable  
qui est en toi et ne s'épuise jamais.  
Amen.**

Le Pape François prenant son repas avec les employés du Vatican.